

L'Echo de la Goutte

Publication trimestrielle du SEL de Besançon – redécouvrons l'Echange.

Siège social : 12 rue de la Famille 25000 Besançon

Site web : <http://besansel.free.fr>

N° 18 – mars 2009.

Editorial

Comme le temps passe ! Cela faisait 2 ans que *l'Echo de la Goutte* n'était pas paru !

Rappelons pour ceux qui nous ont rejoint depuis que cette petite feuille, a priori trimestrielle, a pour ambition de susciter la réflexion de fond sur le concept de l'échange. Elle doit être lieu de débat, de proposition. Les infos plus ponctuelles (la liste des adhérents, les offres et demandes actuelles, les rendez-vous pour les marchés et les InterSEL, les petites annonces...) font l'objet de circulaires et d'envois plus fréquents qui, de plus en plus, circuleront par internet, même si ces infos pourront être jointes à *l'Echo de la Goutte* pour économiser les timbres.

Dans ce premier n° de l'an 9, donc, on trouvera un texte fondamental, la Charte de SELidaire. Même si l'on croit tout connaître du fonctionnement du SEL, cela fait du bien de la relire !

On trouvera aussi une petite proposition un peu provocatrice, à la fois profonde et rigolote, d'Edith; et une réflexion de votre serviteur sur les finances solidaires, dont à mon sens le SEL est un élément discret.

Au plaisir d'un échange : d'un pot de miel sur un marché, de deux heures d'anglais au cours d'une balade, d'un plafond repeint chez l'un ou l'autre, et d'idées dans le prochain *Echo* !

Jean-Pierre -224

« directeur de publication »

Le SEL ...des familles !

Alors que je préparais une tisane à "mon chéri", j'ai eu une idéegéniale.... tout du moins, j'espère! (Vous me direz ce que vous en pensez.....)

La voici : et si dans chaque famille, nous nous faisons un carnet d'échanges, en couple, ou avec les enfants, jeunes ou moins jeunes ? Un Sel familial, simplifié : pas de locaux à chercher, pas de comptabilité, pas de journal, pas de..., pas de... mais, par contre, peut-être quelques petits tiraillements dans le nombre de gouttes à échanger ! Comme, par exemple : " je range la cuisine après le repas, ça me fera 60 gouttes" «Oh, tu exagères, tu mets à peine un quart d'heure !" ou " je fais le ménage, j'ajoute 90." -"attention, tu es à moins 500, il faut réagir"....etc., etc Autre avantage: au lieu de se faire la tête, de se dire des mots aigre-doux, cette méthode est pleine d'humour, n'est-ce pas ? Il y aurait plus d'égalité entre les uns et les autres.

Egalité, égalité tu nous donnes des ailes pour trouver des idées!
Le Sel nous donne des exemples de vie !
Vive l'échange !!!!

Edith- 193

Charte « L'esprit du Sel »

Le Système d'échange local (Sel),

- c'est échanger autrement et librement,
- c'est privilégier le lien plutôt que le bien,
- c'est valoriser les savoirs, les savoir-faire et la responsabilité de chacun par la coopération, la solidarité et la réciprocité

multilatérale.

Le Système d'échange local qui se réfère à la présente charte dite «l'esprit du Sel », exprime sa volonté de :

- expérimenter et développer des pratiques d'échanges estimés en unités locales, sans argent, de manière loyale et équitable, au sein d'un territoire de proximité ;

- faire vivre des valeurs solidaires fondées sur le dialogue, la confiance, la convivialité, le lien social, et la réciprocité au sein du groupe ;

p.2

- fonctionner de manière démocratique et participative au

moyen de structures transparentes et autogérées, en toute indépendance vis-à-vis des partis politiques et de mouvements religieux ou idéologiquement exclusifs ;

- oeuvrer dans le respect des équilibres naturels tout en favorisant l'épanouissement des participants, dans le respect du rythme personnel de chacun.

Chaque SEL est autonome et s'engage à respecter les autres SEL et la richesse de leurs différences.

Merci à Philippe -75 d'avoir mis au jour cette charte de SELidaire, à lire, relire...

AGENDA

Vendredi 10 avril à la Maison de la Famille,
12 rue de la Famille à Besançon :

18 à 19h : marché (sans argent !)

19 à 20h : présentation du projet SOL en Franche-Comté.

20 à 21h : réunion d'équipe (ouverte à tous).

Le SEL de la résistance...

Dans ce monde où tout s'achète, tout se vend (y compris le temps, y compris l'amour...), où l'on voudrait nous faire croire que tout dépend du marché, où l'on n'est rien si l'on n'a pas de valeur quantifiable, le simple fait que des gens se rassemblent pour échanger sans souci de valeur marchande codifiée est pour moi un formidable signe d'espoir.

Les SEL ne vont pas faire à eux seuls la révolution. Mais un SEL est une poche de résistance mentale (ou spirituelle ?) à l'emprise dévastatrice du fric et du marché, un lieu de liberté d'une importance sans commune mesure avec le volume, ridicule je l'admets volontiers, des échanges contractés.

Tiens, l'autre jour, au marché du SEL, j'ai apporté des noix et noisettes (la récolte était abondante chez moi cet automne, j'ai aimé partager ce petit bonheur avec

quelqu'un), des disques compacts dont je n'avais pas l'usage, une michette de pain irlandais (j'ai eu plaisir à faire découvrir ce goût quasi inconnu en France) et une bougie faite de mes mains (c'est valorisant de trouver un client pour son modeste artisanat...). J'ai acquis un mobile pour mon jardin, et un pot de miel (origine locale garantie). Rien qui ait un impact quelconque sur le PIB ou « la croissance » ; mais un signe modeste que l'on peut encore échanger en confiance sans passer par le filtre de la valeur marchande des choses, qui s'étend insidieusement à la valeur marchande des gens.

A mon sens, les SELs sont un des modes (je ne dirais pas modèles) d'une économie différente, procédant de la même démarche mentale, sociale (et spirituelle ?) que les

AMAP¹, la NEF², les CIGALES³, le SOL⁴, les Habitats Coopératifs⁵.

Vivement le prochain marché. Je sens que je vais encore faire des affaires ;))

Jean-Pierre Cattelain – 224

Notes :

1. Coopératives locales reliant directement des consommateurs et un ou quelques agriculteurs – l'AMAP « Aneth » s'est créée à Besançon en 2008 ; une autre Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne est en cours de constitution ce printemps 2009. On pourrait aussi mentionner l'association « Une Autre Assiette » qui travaille (dans la joie du partage) à des courses alimentaires différentes.
2. La NEF est une société coopérative financière... à but non lucratif (ça existe) et pratiquant la transparence totale sur ses opérations, qui devrait prochainement se transformer en banque de plein exercice.
3. Clubs d'investissement qui privilégient les projets à forte valeur sociale ou écologique – une nouvelle Cigales, « la Fruitière », s'est créée l'été dernier à Besançon.
4. Le système SOL, pour une part inspiré du SEL, comprend sur une même carte électronique 3 types de monnaie parallèle. Il se met actuellement en place en Franche-Comté, et sera présenté au SEL le 10 avril à l'issue de notre marché mensuel.
5. Un groupe d'une bonne quarantaine de Bisontins (« Habiter Autrement à Besançon ») réfléchit actuellement à la création d'un habitat coopératif écologique dont les structures interdiraient la spéculation financière et la discrimination par l'argent.

Le verre de l'amitié, version écolo... !

Les animateurs d'associations en tout genre, y compris « sociales » et « écolos », sont de plus en plus sollicités pour participer à des réunions, tables rondes,

portes ouvertes, inaugurations, et autres occasions, au mieux de contact réel et débats, au pire de mises en scène qui tendent à faire passer une invitation à trinquer pour une concertation sur le fond. Etre représentant d'une association demande beaucoup de vigilance !

Comme nous sommes en France, il est fréquent que ces réunions comprennent une consommation : verre de l'amitié, vin d'honneur, collation, buffet, pique-nique, repas républicain... avec le risque évident, là encore, que bien traiter (on dit aussi : arroser) les représentants d'associations n'affaiblisse les volontés critiques de leurs membres.

Et là, quelle que soit la puissance invitante, simple association de quartier, municipalité, syndicat de traitement des eaux ou préfecture, on peut être à peu près sûr que la vaisselle utilisée sera à usage unique, assiettes en carton, verres de plastique, serviettes jetables, bouteilles d'eau non consignées... Ce qui n'empêchera pas le maire, ou le président, ou l'élue, d'y aller de son petit couplet sur le développement durable. Au mieux, il s'agira d'un échantillon des productions locales, petit vin de pays, produits de la ferme voisine. Au pire, il y aura des mini-bouteilles d'eau d'Evian (300 km en camion), et un repas sans doute savoureux, mais issu de l'anonymat d'une entreprise de traiteur, et sureballé.

Que faire ?

Pour la puissance invitante, s'il s'agit d'un organisme ayant un peu la fibre écolo, être attentif à l'origine des produits, aux conditions de transport, et éviter tant que faire se peut la vaisselle non recyclée.

Mais, dans la plupart des cas, le militant associatif est l'invité. A lui, donc, d'éviter le gaspillage de ressources et d'argent public. Il me vient une idée qui ne rétablira pas les comptes de la nation, ni l'équilibre de la nature, simplement un très modeste « geste vert ».

Vous connaissez tous cette institution « so British », le « hamper », cette malette d'osier traditionnellement utilisée par l'aristocratie, mais aussi les pêcheurs bien équipés, qui comporte, retenus par des courroies de cuir, des assiettes légères mais de bonne facture, des couverts, des flûtes à champagne... tout ce qu'il faut pour une garden-party distinguée. On la range dans le coffre de la Bentley, et le tour est joué. Imaginons une version plébéienne et légère : pour les verres de l'amitié et autres pots de départ, un verre de diamètre réduit, incassable dans son étui d'osier, est glissé dans le sac à main ; pour les buffets, en plus du verre, une pochette légère comprend deux assiettes, une petite serviette en tissu, des couverts de plastique non jetables, et une enveloppe lavable où ranger la vaisselle souillée, le tout se rangeant dans un petit sac à dos ou se glissant dans l'attaché case. Pour les créatifs amateurs, une occasion d'imaginer une œuvre unique : pochette brodée maison, objets détournés... Pour les designers professionnels, un objet raffiné à créer, qui aura par définition un aspect durable.

C'est dit, si je dois un jour être invité à l'inauguration d'un capteur solaire, à un colloque sur le traitement des déchets ou aux assises du tourisme durable, je ne viendrai pas sans mon kit...

Et il me vient une idée : si, dans le cadre d'un marché, nous convenions de présenter à tous notre kit de convive joyeux et écolo ? On se fixe une date ?

Jean-Pierre- 224

p.4

Au fil de mes lectures...

J'ai beaucoup aimé le livre de Hervé René Martin, Eloge de la Simplicité Volontaire (2007). L'auteur, qui reconnaît avoir cédé un temps à la fascination de la richesse matérielle, des 4x4..., y décrit son cheminement vers la sobriété heureuse, et l'autoconstruction de sa maison. J'en extrais ce bref passage :

Je suis de plus en plus intéressé par l'idée d'échanger mon travail contre une part de production ou un nombre d'heures équivalent. J'y vois l'opportunité de rencontres et d'expériences nouvelles, mais aussi la possibilité de sortir si peu que ce soit du carcan économique qui, sous couvert d'une efficacité que nul n'a jamais pu démontrer, n'a d'autre objet que de légitimer l'injustice. Il est pour le moins remarquable que les travaux les plus utiles pour la collectivité, qui sont aussi les plus épuisants et les plus dangereux, soient les plus mal payés(...).

[*Nous avons dans une large mesure*] tout simplement intériorisé le discours dominant : celui qui travaille avec sa tête mérite un plus gros salaire que celui qui œuvre avec ses mains. (...)

Un ouvrier qui échangerait directement son travail avec un cadre, au sein d'un SEL par exemple, n'accepterait certainement pas un tel écart de rémunération. Car cette évidence que l'obscurité voulue des plans comptables cache lui sauterait alors aux yeux.

(p. 157)